

τ. III. c. 354-5 | 360-3. Fondation de Périnthe.

Olympiade XLV, ann. 1. 600 avant J.C.

Plusieurs colonies importantes sont marquées sous une même date par Eusèbe et par le Syncelle qui le copie, Périnthe sur la Propontide, Camarina en Sicile, et Marseille dans la Gaule.

Nous avons vu qu'Eusèbe et le Syncelle rapportaient la fondation de Périnthe sous la même date que celle de Camarina.

Mais aucun de ces auteurs ne marque à quel peuple grec cette ville dut son origine.

S'il faut en croire la tradition mythologique rapportée par Ammien Marcellin, elle aurait eu Hercule pour fondateur, et le nom d'Héraclée pour lequel elle fut connue, et cernat, τὸν Κριόν, que portent quelques uns de ces médaillons autour de la tête d'Hercule, se seraient confirmés cette tradition. Mais le culte particulier que les habitants de Périnthe à Hercule fit sans doute imaginer cette fable pour flatter leur vanité.

Le premier nom que porta cette ville fut celui de Périnthe, Et par elle ne prit celui d'Héraclée que dans des temps postérieurs. Quoique nous ignorions l'époque précise où se fit ce changement.

Le nom de Périnthe fut même celui qu'elle porta de préférence, ainsi que l'atteste ses monnaies. Et il paraît bien de là que celui d'Héraclée ne fut jamais qu'un surnom qui tantôt accompagna et tantôt remplaça le nom primitif.

Selon une tradition d'Etienne de Byzance, Périnthe dut son nom et son origine à un Epidaurien, compagnon d'Oreste. Cette tradition, dont je n'ai trouvé nulle trace ailleurs, reculerait encore la fondation de Périnthe jusqu'aux temps mythologiques, ce qui ne peut convenir à la date donnée par Eusèbe.

Raoul-Rochette:

(1789-1854):

Histoire Critique de l'
Etablissement des
Colonies Grecques
Paris 1815

Εὐσέβιος: Χρονικὴ
II. p. 124

Συνέκλες: Χρονολογία
p. 238

Ammien Marcellin.
XXII. 28.

Νομισματολόγος

Μουσείο

Στέφανος Βυζάντιος
v. Περὶ Περὶνθου

(à ajouter)

2
Egecor. ward
Scymnor Chio
v. 713. 714
apud Hudson
t. II p. 41.

Thavodexor.
Quertion. Graec.
t. II p. 303

(1) Eckhel. t. II p. 39

(2) Spanheim
t. II p. 826. 897.
Buonarotti: Observaz
Istoric p. 182
Syrit. ad Antonin
Itiner.
p. 299. 480.

203¹⁵

Mais une colonie Samienne, qui s'établit en cette ville à une époque qui n'est point désignée par Scymnor de Chio, se rapporte sans doute à cette date d' Eusèbe.

Au reste, un passage curieux de Plutarque confirme l'opinion de Scymnor de Chio sur l'origine Grecque de Périnthe. Cet historien rapporte que dans une guerre que les Mégariens firent à ceux de Périnthe, les Géonoxer de Samos envoyèrent du secours à leurs colons.

D'ailleurs, les médailles de Périnthe donnent à ses habitants le titre d'Ioniens⁽¹⁾, et la tête de Junon, divinité tutélaire des Samiens, qui paraît sur quelques-unes de ces médailles⁽²⁾, confirmerait à elle seule la tradition rapportée, sans doute d'après l'historien Ephore, par Scymnor de Chio.

Il est très-probable que les Samiens, dont la puissance maritime était considérable à cette époque, et qui furent toujours un peuple navigateur, formèrent encore d'autres établis-
sements sur la même côte.

Et une ville d'Héraclée, au Extrême de Bysance place en Thrace, et Hérodote dans le voisinage de Périnthe, fut sans doute une de ces colonies. En effet, le nom même de cette ville, appelée aussi Héraon Truxor par Suidas et Harpocraton, semble indiquer qu'elle proferrait un culte particulier pour Junon, divinité adorée spécialement à Samos.

AKAΔHMIA

AOHNAN

